

WORMS & C<sup>IE</sup>

RAPPORT ANNUEL  
1999





# Sommaire

• Profil	2
• Chiffres clés	3
• Organes sociaux	4
• Message du Conseil de Surveillance	5
• Message du Directoire	6
• Faits marquants	8
• Principaux actifs	9
• Synthèse des résultats	10
• Actif net réévalué	14
• Actionnariat et données boursières	15
• Saint Louis Sucre	16
• Arjo Wiggins Appleton	21
• Permal Group	26
• Antonin Rodet	28
• Pechel Industries	29
• Danone/Accor	30

# Profil

**W**orms & Cie est un groupe industriel et financier coté sur le Premier Marché à règlement mensuel de la Bourse de Paris, dont les activités principales sont le sucre et le papier (fabrication et distribution) ainsi que la gestion internationale de fonds d'investissements à travers Permal Group. Il détient également une participation minoritaire mais significative dans la Société Générale de Surveillance.

- **SAINT LOUIS SUCRE** (participation de 99,7 % à fin 1999), est le 2<sup>e</sup> groupe sucrier français et le 6<sup>e</sup> producteur européen. Cette société, dont la visibilité sur les résultats est bonne, poursuivra sa stratégie de développement, notamment à l'international dans le cadre de la Financière Franklin Roosevelt (détenue à hauteur de 46,9 %) à laquelle la totalité de la participation dans Saint Louis Sucre a été transférée au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2000.
- **ARJO WIGGINS APPLETON** (participation de 40 %) exerce deux métiers complémentaires mais distincts : la production de papiers haut de gamme à forte valeur ajoutée où le Groupe est leader mondial et la distribution de papiers impression-écriture avec une position de leader européen.
- **PERMAL GROUP** (détenu à 100 %) a vu une nouvelle augmentation de ses résultats, notamment grâce aux excellentes performances des fonds gérés.
- **LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE SURVEILLANCE** (15 % des droits de vote et 10 % du capital). La SGS, fondée il y a 120 ans, exerce des activités de vérification et de certification dans 144 pays. Elle est le leader mondial sur ces marchés en forte croissance où les perspectives sont très prometteuses.

Le résultat net - part du Groupe de Worms & Cie à 254 millions d'euros est en augmentation de 57 % par rapport à celui de l'exercice précédent.

La rentabilité des fonds propres (ROE) s'est élevée à 12 % en 1999 contre 8,7 % en 1998. Le dividende net proposé pour l'exercice 1999 (0,46 euro par action), en augmentation de 15 % par rapport à 1998, offre un rendement global de plus de 4 % lorsque l'avoir fiscal est de 50 %.

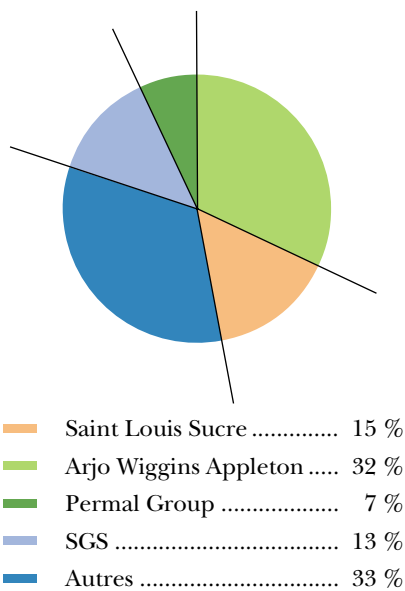
# Chiffres clés consolidés

En millions

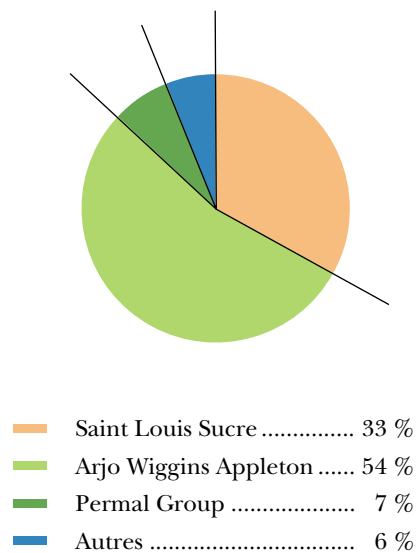
	1999 €	1999 F	1998 F	Variation
Filiales et participations	2 284	14 983	15 034	ns
Capitaux propres - part du Groupe	2 125	13 942	12 367	+ 13 %
Résultat net courant - part du Groupe	233	1 528	1 171	+ 30 %
Résultat net - part du Groupe	254	1 668	1 072	+ 56 %
Endettement net <sup>(1)</sup>	308	2 018	4 073	- 50 %

(1) Bilan consolidé pro forma par mise en équivalence (voir page 11).

Valeur courante des participations  
au 31 mars 2000



Contributions respectives au résultat  
net des participations en 1999



# Organes sociaux

## Conseil de Surveillance

**NICHOLAS CLIVE WORMS**  
*Président*

**LUCA PÀVERI-FONTANA**  
*Vice-Président*

**UMBERTO AGNELLI**

**LUIGI ARNAUDO**

**PAUL BARNAUD**

**TIBERTO RUY BRANDOLINI D'ADDA (1)**

**GABRIELE GALATERI DI GENOLA**

**JACQUES LEGRAND (2)**

**ALDO OSTI (1)**

**ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE (AGF),**  
*représentées par Christian de GOURNAY*

**WORMS 1848 (2)**

## Censeurs

**PHILIPPE DUMONT (2)**

**ALAIN FAUCHIER-DELAVIGNE**

**MICHEL TAITTINGER (1)**

## Directoire

**DOMINIQUE AUBURTIN**  
*Président*

**FERRUCCIO LUPPI**  
*Directeur Général*

(1) À compter du 4 mai 2000.

(2) Jusqu'au 4 mai 2000.

# Message du Conseil de Surveillance

LORS DE LA FUSION de Worms & Cie et de Someal, début 1998, l'actif net du Groupe ressortait à 2 milliards d'euros (13 milliards de francs), soit 17 euros par action (110 francs).

À LA DATE de rédaction de ce rapport annuel, l'actif net réévalué atteint environ 3,1 milliards d'euros (20,5 milliards de francs), soit 27 euros par action (178 francs).

CE MONTANT, qui ne prend pas en compte la fiscalité sur les plus-values latentes, intègre notre part de 40 % dans le capital d'Arjo Wiggins Appleton sur la seule base du cours de bourse (162 pence par action).

LE DIRECTOIRE aura notamment pour tâche, dans les dix-huit prochains mois, de mieux valoriser cette importante participation.

EN BOURSE, le cours de l'action Worms & Cie a retrouvé, début 2000, le prix de l'OPA.

LA CAPITALISATION BOURSIÈRE du Groupe, soit 1,9 milliard d'euros, demeure néanmoins nettement inférieure à son actif net réévalué qui s'élève à 3,1 milliards d'euros.

VOTRE CONSEIL DE SURVEILLANCE, conscient de cette divergence, soutient activement la stratégie consistant à sécuriser la valeur des activités arrivées à maturité sur des marchés essentiellement locaux et à procéder, tout en conservant des positions dans des secteurs défensifs, à des investissements dans des entreprises situées dans des secteurs en croissance économique et exerçant leurs activités sur des marchés mondiaux.

L'INVESTISSEMENT RÉALISÉ il y a quelques semaines dans la SGS, dont les perspectives dans le domaine de la certification des procédures de sécurisation du commerce électronique sont considérables, s'inscrit dans cette stratégie.

*Nicholas CLIVE WORMS*

# Message du Directoire

Le Groupe Worms & Cie possède les atouts qui lui permettent de mener une politique ambitieuse de croissance de ses activités et de ses résultats : un actionnariat solide et stable, des équipes professionnelles et une stratégie qui, après les restructurations effectuées, est maintenant résolument orientée vers la création de valeur.

Pour y parvenir, le Groupe a d'ores et déjà atteint une partie des objectifs qu'il s'était fixés :

## DÉGAGER DES RESSOURCES NOUVELLES EN SÉCURISANT UNE PARTIE DES ACTIFS

Dans le cadre de la gestion de la couverture des titres Danone, mise en place l'an dernier, 1 120 000 actions Danone ont été cédées sur le marché en 1999, dégagant une trésorerie nette de 274 millions d'euros.

Dans le domaine sucrier, l'accord conclu en février 2000 avec un groupe d'investisseurs belges (comprenant le groupe Albert Frère) et luxembourgeois a permis à Worms & Cie de mobiliser des moyens financiers nou-

veaux, tout en conservant la possibilité de bénéficier dans le futur de l'accroissement de valeur de Saint Louis Sucre.

À la fin de l'exercice 1999, l'endettement pro forma ne s'élevait plus qu'à 308 millions d'euros environ, au lieu de 621 millions d'euros à fin 1998. Il a été totalement remboursé au début de l'année 2000.

## SOUTENIR LA POLITIQUE DE CRÉATION DE VALEUR DES PARTICIPATIONS

Après avoir réorganisé ses activités en trois centres de profits mondiaux, Arjo Wiggins Appleton a annoncé la scission prochaine de ses activités de production et de sa division Distribution qui fédère désormais l'ensemble des filiales par pays sous la dénomination unique : Antalis.

Cette opération, qui est le prolongement de la réorganisation opérée au plan stratégique, a pour objectif d'optimiser la valeur financière de chacun des métiers exercés par Arjo Wiggins Appleton.

DIVERSIFIER  
LES PARTICIPATIONS  
INDUSTRIELLES PAR DE  
NOUVEAUX INVESTISSEMENTS

Le Groupe a récemment annoncé son entrée dans le capital de la Société Générale de Surveillance Holding SA (SGS) aux côtés des familles fondatrices et de la Deutsche Bank avec lesquelles elle a organisé un concert qui réunit environ 33 % des droits de vote de la SGS et qui pourra accueillir les actionnaires qui le souhaiteront.

Cette prise de participation dans la SGS, leader mondial des services aux gouvernements et aux entreprises dans le domaine de la vérification, de l'analyse et de la certification, s'inscrit dans la stratégie d'investissements du Groupe dans des entreprises occupant une position mondiale dans des secteurs en forte croissance.

Après deux années d'importantes restructurations, Worms & Cie est devenu, au début de l'année 2000, un groupe dont une grande partie de la valeur des actifs est sécurisée et qui, grâce à une structure financière renforcée, dispose désormais d'une capacité d'investissement accrue.

Fort de ces atouts, avec l'appui réaffirmé du Conseil de Surveillance et grâce à la qualité de ses équipes qui viennent de montrer leur professionnalisme et leur réactivité dans les deux dossiers Saint Louis Sucre et SGS, le Directoire est confiant dans la capacité du Groupe à mettre en œuvre sa stratégie de diversification.

*Le Directoire*

# Faits marquants

## 1999

### JANVIER - AVRIL

Cession de titres Danone dans le cadre de la couverture mise en place.

### MAI - JUIN

Offre publique de retrait suivi du retrait obligatoire des actions Arjomari-Prioux et fusion-absorption d'Arjomari-Prioux, permettant à Worms & Cie de détenir directement la participation dans Arjo Wiggins Appleton.

### SEPTEMBRE

Annonce du plan de restructuration d'Arjo Wiggins Appleton.

## 2000

### FÉVRIER

Entrée au capital de la SGS à hauteur de 15 % des droits de vote et constitution d'un pacte d'actionnaires réunissant 31 % des droits de vote.

### MARS

Transfert de la totalité de la participation dans Saint Louis Sucre à la Financière Franklin Roosevelt détenue à 46,9 % par Worms & Cie, à 51,1 % par des investisseurs belges (groupe Albert Frère) et luxembourgeois, et à 2 % par le management.

Annonce par Arjo Wiggins Appleton de la scission de ses activités industrielles et de ses activités de distribution (Antalis).

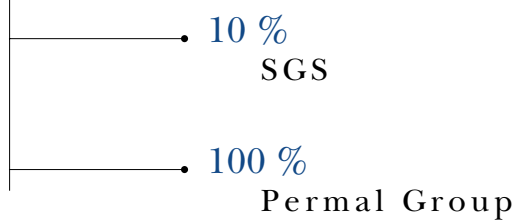
# Principaux actifs

au 30 mars 2000

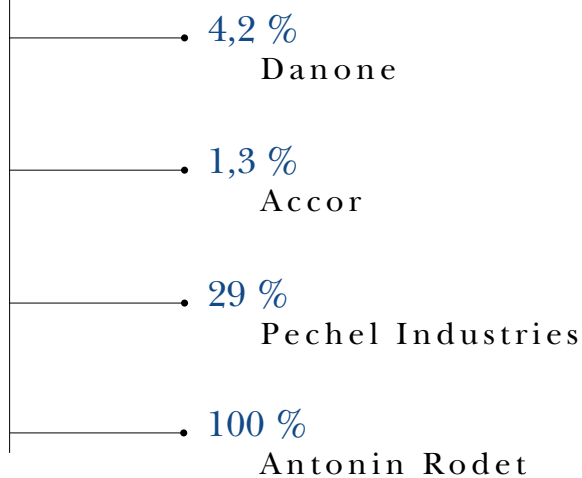
## Industrie



## Services



## Autres



# Synthèse des résultats

*Bilan consolidé pro forma*

## PRÉAMBULE

Les comptes consolidés de Worms & Cie sont établis conformément aux principes et méthodes définis par la loi française, et donc principalement selon la méthode de l'intégration globale.

Appliquée à un groupe diversifié, cette méthode, conforme aux principes comptables, apparaît cependant moins adaptée pour analyser le portefeuille et connaître le poids de chaque métier dans le bilan total du Groupe.

De façon à compléter et améliorer l'information des actionnaires, une présentation supplémentaire des comptes a été préparée, dans laquelle les participations opérationnelles du Groupe sont consolidées par mise en équivalence (pro forma).

Cette présentation analytique, qui ne se substitue pas aux comptes consolidés publiés, permet de visualiser directement le prix de revient de chaque actif principal, sa contribution au résultat consolidé du Groupe et son taux de rentabilité.

## COMPTE DE RÉSULTAT

- **LA QUOTE-PART DE RÉSULTAT 1999 DES PARTICIPATIONS**, qui provient essentiellement de leurs activités courantes, ressort à 249 millions d'euros au lieu de 208 millions d'euros en 1998, soit une progression de 19 %. Cette sensible amélioration est due pour l'essentiel à la forte augmentation de la contribution courante d'Arjo Wiggins Appleton.

- **LES FRAIS GÉNÉRAUX ONT BAISSÉ DE MOITIÉ** à la suite des réorganisations intervenues dans les structures du siège social. La baisse des frais financiers est la conséquence directe de la réduction de l'endettement.

- **LE RÉSULTAT EXCEPTIONNEL NET DE 49 MILLIONS D'EUROS**, contre (5) millions d'euros en 1998, représente principalement le solde entre d'une part les plus-values de cession de titres Danone, soit environ 145 millions d'euros, et d'autre part la quote-part des coûts de restructuration d'Arjo Wiggins Appleton pour 108 millions d'euros.

*Compte de résultat consolidé (pro forma)*

<i>En millions d'euros</i>	<i>Au 31.12.1999</i>		<i>Au 31.12.1998</i>	
	Après charges except.	Reclassement charges except.	TOTAL	
Quote-part de résultat net des participations				
• Saint Louis Sucre	81	–	81	90
• Arjo Wiggins Appleton	28	108	136	86
• Permal Group	18	–	18	16
• Autres	14	–	14	16
<b>Total</b>	<b>141</b>	<b>108</b>	<b>249</b>	<b>208</b>
Frais financiers nets	(15)	–	(15)	(33)
Frais généraux	(8)	–	(8)	(14)
Impôt sur les sociétés	7	–	7	17
<b>Résultat net courant</b>	<b>125</b>	<b>108</b>	<b>233</b>	<b>178</b>
Résultat exceptionnel net d'IS	157	(108)	49	(5)
Amortissement des écarts d'acquisition	(28)	–	(28)	(10)
<b>Résultat net consolidé (part du Groupe)</b>	<b>254</b>	<b>–</b>	<b>254</b>	<b>163</b>

**B I L A N**

Les postes d'actif et de passif sont résumés dans le tableau ci-après :

- **LES PARTICIPATIONS (2 284 MILLIONS D'EUROS) REPRÉSENTENT 91 % DE L'ACTIF TOTAL** et sont financées à 93 % par les fonds propres. Le poste "Autres participations" est constitué en quasi-totalité de titres cotés assimilés à des quasi-liquidités.

- **LA DETTE FINANCIÈRE NETTE, D'ENVIRON 308 MILLIONS D'EUROS, A DIMINUÉ DE 50 %** et ne représente plus que 14 % des capitaux propres contre 33 % en 1998. Elle a été intégralement remboursée au début de l'année 2 000 à la suite du transfert de Saint Louis Sucre.

- **LES ÉCARTS D'ACQUISITION NON AFFECTÉS, AMORTIS SUR 20 ANS, ONT DIMINUÉ DE 27 MILLIONS D'EUROS** et ne représentent plus que 9 % des fonds propres contre 11 % en 1998.

## Synthèse des résultats

### Bilan

<i>En millions d'euros</i>	<i>Au 31.12.1999</i>	<i>Au 31.12.1998</i>
Métiers et participations		
• Saint Louis Sucre	940	902
• Arjo Wiggins Appleton	718	684
• Permal Group	133	114
Autres participations	493	592
Écarts d'acquisition	182	209
<b>Total</b>	<b>2 466</b>	<b>2 501</b>
Autres actifs	47	99
<b>Total actif</b>	<b>2 513</b>	<b>2 600</b>
Capitaux propres	2 125	1 885
Provisions	38	83
Endettement net	308	621
Autres passifs	42	11
<b>Total passif</b>	<b>2 513</b>	<b>2 600</b>

### RENDEMENT DES ACTIFS

La comparaison entre les revenus des participations (quote-part de résultat dans les sociétés consolidées et dividendes reçus des sociétés non consolidées) et leur prix de

revient dans le bilan consolidé pro forma à fin 1999 fait ressortir un taux global de rendement courant des actifs de 11 %, contre 8 % en 1998. L'analyse de rentabilité pour chaque actif majeur est détaillée dans le tableau ci-dessous :

<i>En millions d'euros</i>	Prix de revient	Quote-part de résultat	Rendement 1999	Rendement 1998
Activités opérationnelles				
• Saint Louis Sucre	940	81	9 %	10 %
• Arjo Wiggins Appleton	718	136	19 %	13 %
• Permal Group	133	18	14 %	14 %
<b>Sous-total</b>	<b>1 791</b>	<b>235</b>	<b>13 %</b>	<b>11 %</b>
• Autres participations	493	14	3 %	2 %
<b>Total activités opérationnelles et autres actifs</b>	<b>2 284</b>	<b>249</b>	<b>11 %</b>	<b>8 %</b>

Le rendement courant des participations est égal :

- au double des rendements obligataires (OAT à 10 ans) ;
- à 3,7 % de leur prix de revient, après déduction du coût moyen pondéré des capitaux de Worms & Cie (*i.e.* : 7,3 %).

Le rendement courant des seules participations consolidées dépasse 13 % net par an contre 11 % en 1998.

La rentabilité des fonds propres (ROE) s'est élevée à 12 % en 1999, en amélioration de 3,5 points par rapport à 1998.

## FLUX DES DIVIDENDES

En 1999, les principales filiales et participations ont distribué un montant global de dividendes d'un niveau supérieur à celui de 1998 (la distribution de Permal Group ayant été réduite pour des raisons liées à l'exigibilité du précompte mobilier).

Le dividende de Worms & Cie proposé au titre de l'exercice 1999, en augmentation de 15 % (0,46 euro par action, soit environ 3,01 francs hors avoir fiscal) représente une distribution de 54 millions d'euros, soit 68 % du résultat net social et 21 % du résultat net consolidé.

*En millions d'euros*

	<i>Au 31.12.1999</i>	<i>Au 31.12.1998</i>
Saint Louis Sucre	45	41
Arjomari-Prioux <sup>(1)</sup> /Arjo Wiggins Appleton	38	33
Permal Group	3	21
Autres	19	20
<b>Total des dividendes reçus par Worms &amp; Cie</b>	<b>105</b>	<b>115</b>

(1) Société absorbée en 1999.

## Actif net réévalué

Compte tenu de son statut boursier de société holding et afin de mesurer la création de valeur au profit des actionnaires, Worms & Cie a intégré dans le suivi des indicateurs de gestion le calcul systématique de son actif net réévalué, selon les méthodes suivantes :

- **PARTICIPATIONS COTÉES EN BOURSE** (ARJO WIGGINS APPLETON, DANONE, ACCOR, SGS ET AUTRES TITRES). La valeur retenue est la valeur boursière à la date de la valorisation en tenant compte, le cas échéant, des couvertures mises en place et en valorisant les options d'achat et/ou de vente.
- **PARTICIPATIONS NON COTÉES EN BOURSE**. Elles sont valorisées, soit sur la base de leur valeur d'apport lors de la fusion Worms & Cie/Someal,

soit à leur valeur d'acquisition lorsqu'elles sont entrées dans l'actif postérieurement à cette opération. La valeur retenue pour la participation dans la Financière Franklin Roosevelt est celle constatée dans la transaction Saint Louis Sucre.

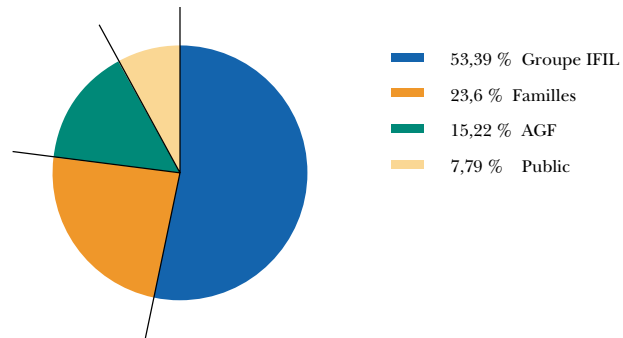
- **TRÉSORERIE NETTE ET FISCALITÉ**. Les dettes sont déduites de l'actif pour leur valeur comptable et la fiscalité latente est calculée sur la base des valeurs fiscales, sans tenir compte des moins-values à long terme reportables.

La variation de l'actif net réévalué, comparée à celle de la capitalisation boursière depuis janvier 1999 (date de la 1<sup>re</sup> cotation en euros) et mars 2000, a été la suivante :

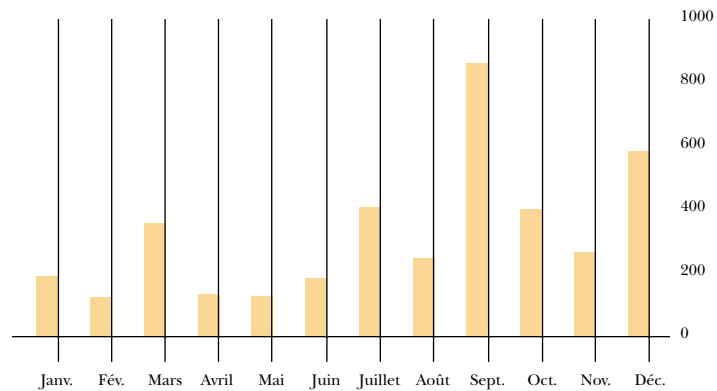
Actif net réévalué et capitalisation boursière	En millions d'euros		En euros par action		Variation par action
	Mars 2000	Janvier 1999	Mars 2000	Janvier 1999	
ANR (avant fiscalité latente)	3 130	2 440	27,0	21,0	+ 29 %
ANR (après fiscalité latente)	2 900	2 000	24,8	17,1	+ 45 %
Capitalisation boursière	1 865	1 580	16,0	13,5	+ 18 %

# Actionnariat et données boursières

Répartition de l'actionnariat  
au 31 décembre 1999



## Volumes

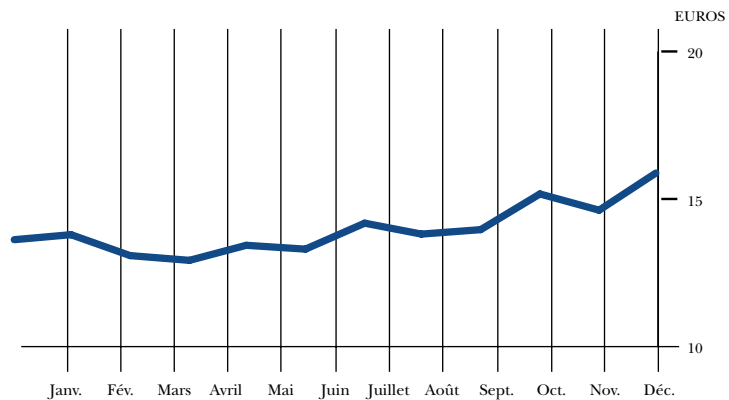


## L'action Worms & Cie

Worms & Cie est autorisée à racheter ses propres actions pour en régulariser le cours à hauteur au maximum de 10 % de son capital. Au 31 décembre 1999, Worms & Cie détenait 33 070 de ses actions correspondant à 0,3 % de son capital.

Les tableaux ci-contre récapitulent les cours moyens mensuels et les volumes de transactions sur l'action Worms & Cie.

## Cours moyens mensuels



# Saint Louis Sucre

*Worms & Cie : 99,7 % - Prix de revient consolidé : 940 millions d'euros*

*Créé en 1968 sous le nom de Générale Sucrière, Saint Louis Sucre est aujourd'hui, après 30 ans d'efforts de développement, le 6<sup>e</sup> producteur européen de sucre. Saint Louis Sucre dispose d'importantes participations à l'étranger (Espagne et Europe de l'Est).*

*En millions*

Chiffres clés consolidés	1999 €	1999 F	1998 F	Variation
Chiffre d'affaires	1 165	7 640	7 962	- 4,0 %
Résultat d'exploitation	132	867	986	- 12,0 %
Résultat net - part du Groupe	81	534	591	- 9,6 %
Marge brute d'autofinancement	97	636	834	- 23,8 %
Capitaux propres	570	3 737	3 477	+ 7,5 %
Dividende ordinaire distribué	105	690	294	ns

## OUTIL INDUSTRIEL

L'outil industriel de Saint Louis Sucre est composé de 7 sucreries, 1 raffinerie, 1 distillerie, 3 ateliers de conditionnement de sucre et 4 ateliers de sucre liquide.

Cet outil fait constamment l'objet d'investissements importants (30 millions d'euros en 1999) en vue d'augmenter la capacité de traitement de betteraves de certaines usines. Depuis 1998, l'essentiel des investissements a été consacré aux usines d'Étrépagny et de Guignicourt dont les capacités de traitement de betteraves devraient passer en 2001 de 11 000 à 14 000 tonnes par jour pour la première et de 9 200 à 11 500 tonnes par jour pour la seconde.

La capacité totale de production dépasse ainsi le million de tonnes de sucre pour un total de 730 000 tonnes de quotas A et B attribués.

## DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Afin de s'imposer comme l'un des premiers acteurs sur le marché mondial du sucre, Saint Louis Sucre s'est engagé depuis de nombreuses années dans une politique active de développement international de ses activités.

**En Espagne :** détenant plus de 21 % de son capital, Saint Louis Sucre est le principal actionnaire d'Azucarera Ebro Agrícolas (AEA), première société sucrière sur le marché espagnol dont elle assure près de 75 % de la production. Cette société est également implantée dans le secteur de l'alimentation animale et dans la riziculture. En 1999, AEA, qui mène une politique de développement intensif en Amérique du Sud, a pris le contrôle de la société Campos Chilenos qui contrôle elle-même Iansa, le premier groupe sucrier du Chili et seule entreprise produisant du sucre à partir de la betterave dans le continent sud-américain.

**En Europe centrale :** filiale à 50/50 de Saint Louis Sucre et de Tate & Lyle, Eastern Sugar est une société spécialement chargée du développement en Europe centrale. Depuis 1991, celle-ci a pris des participations dans de nombreuses sucreries, parmi lesquelles celle de Kaba en Hongrie (27 % du marché local), celle de Juho-cukor en Slovaquie (35 % du marché local) et dans un ensemble de sociétés en République tchèque, comme Hanačké Cukrovary en Moravie et Cukrspannol en Bohême (32 % du marché local).



*Champs de betteraves*

Enfin, Saint Louis Sucre a ouvert un bureau de représentation à Varsovie, en Pologne, et s'est porté candidat à la privatisation d'un groupe de sucreries situé en Silésie.

## ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE

En 1999, la production mondiale de sucre a été de 134,8 millions de tonnes pour une consommation de 125,6 millions de tonnes. Cet excédent a encore accru le stock mondial, qui représente maintenant 46 % de la consommation annuelle, et a fortement pesé sur les cours internationaux dont la tendance baissière s'est poursuivie.

En Union européenne, la production est en baisse de 7,9 % à 16,1 millions de tonnes, la consommation restant quasiment stable à 12,7 millions de tonnes et l'excédent étant exporté.

En France, le bilan provisoire se solde par une production en baisse de 9 % à 4,5 millions de tonnes et une consommation stable. Cela conduit à une baisse des exportations (-18,4 %) et à une augmentation des stocks de sucres.

## ENVIRONNEMENT SOCIAL

Le 23 mars 1999, un accord d'entreprise sur l'aménagement et la réduction du temps de travail (35 heures) a été signé par quatre organisations syndicales et la direction de Saint Louis Sucre, en prolongement de l'accord de branche conclu dans l'industrie sucrière française.

Cet accord est entré en application le 1<sup>er</sup> juin 1999 pour l'ensemble des salariés permanents et devrait permettre une plus grande flexibilité du travail, en liaison avec les spécificités de la profession.

## Saint Louis Sucre

### ACTIVITÉ OPÉRATIONNELLE

Saint Louis Sucre produit pour le grand public des sucres vendus par Eurosucre sous les marques “Daddy” pour les sucres traditionnels (poudre et morceaux), “Sol” (sucre cristallisé) et “Saint Louis” pour les sucres de canne.

À l’exportation, les marques “Bouchon” et “Lebaudy” viennent compléter les marques principales.

La campagne 1998-1999 de Saint Louis Sucre a été marquée par des conditions climatiques difficiles conduisant à une production en retrait à 890 000 tonnes, et donc à une baisse des volumes de ventes. Les ventes d’Eurosucre ont ainsi atteint 1,14 million de tonnes sur l’exercice contre 1,3 million de tonnes pour l’exercice précédent. L’activité est toujours fortement exportatrice (les ventes hors France représentent 65 % du chiffre d’affaires, et celles hors de l’Union européenne 49 %), et ce, dans des conditions économiques marquées par un cours mondial qui a continué à se détériorer au cours de l’exercice 1998-1999.



*Acheminement des cossettes vers le diffuseur à la sucrerie d’Étrépany*

### RÉSULTATS 1999

L’exercice clos au 31 décembre 1999 se situe en léger retrait par rapport à l’exercice précédent et ce, pour plusieurs raisons :

– d’une part, un effet volume dû à la baisse des quantités produites

(– 11 %) a limité les ventes de sucres hors quotas ;

– d’autre part, un effet prix défavorable dû à la baisse des cours mondiaux. Des provisions importantes sur la valeur des sucres reportés, dont le stock est passé de 67 425 à 112 376 tonnes,

ont dû être constituées, des cotisations complémentaires ont été payées, et surtout les marges sur les ventes de sucres hors quotas ont diminué.

Enfin, les conditions climatiques difficiles de la campagne 1998-1999 (fortes pluies, puis gel profond, qui ont ralenti les arrachages et rendu difficile le traitement des betteraves en usine), n’ont pu permettre de valoriser pleinement les investissements réalisés par des baisses de coûts de production.

## COMPTES CONSOLIDÉS

Le chiffre d'affaires de l'exercice à 1 165 millions d'euros, en diminution de 4 % par rapport à celui de l'exercice précédent (1 214 millions d'euros), reflète la moins bonne campagne 1998-1999 en termes de volume et la diminution des cours mondiaux avec son impact sur le prix du sucre hors quotas et du prix de vente des coproduits.

Le résultat d'exploitation ressort à 132 millions d'euros contre 150 millions d'euros en 1998. Cette baisse (13 %)

est principalement due à l'impact du cours mondial sur la valorisation du report (nécessité de constater des provisions) et à la hausse des cotisations à la production.

La prise en compte de la quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence (+ 5 millions d'euros par rapport à 1998) permet de compenser partiellement la baisse du résultat d'exploitation. Cette hausse du résultat des sociétés mises en équivalence est principalement due au redressement de l'activité en

Europe centrale. Eastern Sugar a en effet atteint l'équilibre financier grâce à des mesures de réorganisation interne et aux systèmes de régulation des cours mis en place par les gouvernements locaux.

Globalement, le résultat net consolidé - part du Groupe ressort à 81 millions d'euros, en retrait de 9,6 % par rapport à l'exercice précédent (90 millions d'euros).

Au cours de l'exercice, Saint Louis Sucre a procédé à une restructuration de sa dette à moyen et long terme pour

profiter des taux particulièrement bas pratiqués sur le marché financier à court terme. Cela a permis à Saint Louis Sucre de réduire le coût de sa dette tout en maintenant une présence active sur le marché des billets de trésorerie. L'endettement net consolidé a baissé de plus de 6 %, pour atteindre près de 92 millions d'euros en fin d'année 1999.



*Sucre de canne Saint-Louis*

## Saint Louis Sucre

### PERSPECTIVES

2000

On peut d'ores et déjà qualifier de bonne la campagne betteravière qui s'est achevée à Noël dernier. Dès le printemps, des conditions climatiques plutôt favorables ont permis les semis de 95 % des betteraves avant le 10 avril. L'été, bien que marqué par des conditions plus irrégulières (sécheresse en juillet, suivie par des pluies abondantes début août) n'a toutefois pas empêché un bon développement des racines qui s'est traduit, pour cette campagne, par des rendements dépassant 74 tonnes par hectare.



*Dés blancs - Spécial café*

Ainsi, la production ressort en forte hausse par rapport à la campagne précédente à 935 000 tonnes, sans toutefois atteindre le record d'un million de tonnes de la campagne 1997-1998 en raison d'une richesse sucrière plus faible et d'une baisse des surfaces cultivées de 3 %, les planteurs ayant naturellement réduit leurs ensemencements en raison de la faiblesse des cours mondiaux.

Les perspectives pour l'exercice en cours laissent présager une légère augmentation des résultats limitée par la faiblesse persistante du cours

mondial du sucre, qui pénalise les ventes à l'exportation, et ce, malgré une production plus importante.

# Arjo Wiggins Appleton

*Worms & Cie : 40 % - Prix de revient consolidé : 718 millions d'euros*

*Premier producteur mondial de papiers haut de gamme et bénéficiant de marques mondiales solides, le groupe Arjo Wiggins Appleton est l'un des deux premiers distributeurs européens de papiers impression-écriture. Le Groupe détient, en outre, une participation de 40 % dans le groupe portugais Soporcel, premier producteur de papiers non couchés en Europe du Sud.*

*En millions*

Chiffres clés consolidés	1999 € <sup>(1)</sup>	1999 £	1998 £ <sup>(2)</sup>	Variation
Chiffre d'affaires	5 183	3 222	3 182	+ 1,3 %
Résultat d'exploitation	436	271	224	+ 21,0 %
Résultat net - part du Groupe	3	2	130	ns
Capitaux propres	1 868	1 161	1 305	- 11,0 %
Dividende ordinaire distribué	123	77	70	+ 10,4 %

*(1) Taux de change moyen €/£ 1999 : 0,6217.*

*(2) Les données 1998 ont été retraitées suite à l'adoption de nouvelles normes comptables (FRS12).*

## ACTIVITÉ

La réorganisation lancée au début de l'année 1999, qui a nécessité la constitution de provisions exceptionnelles d'un montant inhabituel et entraîné des surcoûts provisoires, a déjà permis à chacune des trois divisions de se concentrer sur ses points forts, de renforcer sa compétitivité et d'améliorer ses performances économiques. L'amélioration des marges dans chacun des métiers est d'autant plus remarquable qu'elle a été effectuée dans un environnement défavorable : hausse des coûts des matières premières, notamment de la pâte à papier, et renchérissement de la livre sterling face aux autres monnaies, l'euro notamment.

## RÉSULTATS 1999

Le chiffre d'affaires a augmenté de 1,3 % (2,2 % à taux de change constant) et le résultat d'exploitation a progressé de 21 % à 271 millions de livres sterling (hors éléments exceptionnels).

Le montant élevé des provisions pour restructuration (177,3 millions de livres sterling après impôt) explique la chute du résultat net - part du Groupe à 2 millions de livres sterling. Néanmoins, le dividende par action est en hausse de 9,4 %, témoignant ainsi de la confiance de la société dans les effets positifs de son plan de réorganisation au cours des prochaines années.

## Arjo Wiggins Appleton

Le Groupe a dégagé un autofinancement net de 99,6 millions de livres sterling, en augmentation de 22 % comparé à 1998. Cette augmentation résulte principalement de l'amélioration de la rentabilité d'exploitation de chacune des divisions. L'autofinancement net a permis de réduire la dette et de financer la partie des coûts de restructuration engagée en 1999.

### PERSPECTIVES 2000

La demande pour les produits du Groupe s'est renforcée au cours du second semestre 1999.



Usine d'Arches - Machine à papiers

Cette tendance s'est confirmée début 2000, les stocks de précaution pour le passage à l'an 2000 s'étant avérés moins importants que prévu. Les prix de la pâte à papier devraient continuer à augmenter et le Groupe, soutenu par la fermeté de la demande, continuera à augmenter ses prix de vente afin de préserver ses marges.

L'impact économique des mesures de restructuration prises en 1999 est attendu pour 2000 et devrait contribuer à une nouvelle progression des résultats.

### DIVISION PAPIERS AUTOCOPIANTS ET THERMIQUES

En millions

Chiffres clés consolidés	1999 € <sup>(1)</sup>	1999 £	1998 £ <sup>(2)</sup>	Variation
Chiffre d'affaires	1 581	983	980	+ 0,3 %
Résultat d'exploitation	172	107	87	+ 23,0 %
Marge d'exploitation	10,9 %	10,9 %	8,9 %	+ 22,6 %

(1) Taux de change moyen €/£ 1999 : 0,6217.

(2) Les données 1998 ont été retraitées suite à l'adoption de nouvelles normes comptables (FRS12).

1999 est marqué par la forte progression des résultats de la division, sur des marchés aux évolutions divergentes.

Sur le marché des papiers autocopiants, Arjo Wiggins Appleton améliore ses positions commerciales, en limitant la baisse de ses volumes

aux États-Unis (3 % sur un marché en baisse de 4 %) et en progressant plus vite que le marché en Europe (16 % sur un marché en croissance de 4 %). Les efforts de productivité nécessaires à l'accroissement des marges restent prioritaires. Aux États-Unis, la décision de fermer l'usine de Harrisburg à mi-2001 a été prise. En Europe, les sites de Cardiff et ceux de la société Copygraph, rachetée fin 1998, ont été fermés ; l'usine de Guérinand Voiron sera reconvertie sur des productions à base de papiers recyclés après sa reprise par une société commune dirigée par Matussière & Forest.

En définitive et malgré une légère régression du chiffre d'affaires, les

marges des opérations aux États-Unis ont continué à progresser alors que celles de l'Europe ont atteint l'équilibre.

Les ventes de papiers thermiques ont fortement augmenté en 1999, de 9 % globalement par rapport à

1998, mais de 19 % aux États-Unis. Les qualités ayant le plus fortement progressé sont celles à plus forte valeur ajoutée et donc à forte marge. Le manque de compétitivité des opérations en Europe a conduit à l'arrêt de la production

dans cette zone avec, pour conséquence, une diminution globale des coûts de cette activité. De ce fait, les marges de l'activité Papiers thermiques ont fortement progressé en 1999.



*Papiers de création*

## DIVISION PAPIERS FINS, SPÉCIAUX ET COUCHÉS

En millions

Chiffres clés consolidés	1999 € <sup>(1)</sup>	1999 £	1998 £ <sup>(2)</sup>	Variation
Chiffre d'affaires	1 855	1 153	1 124	+ 2,6 %
Résultat d'exploitation	139	87	69	+ 25,5 %
Marge d'exploitation	7,5 %	7,5 %	6,1 %	+ 22,3 %

(1) Taux de change moyen €/£ 1999 : 0,6217.

(2) Les données 1998 ont été retraitées suite à l'adoption de nouvelles normes comptables (FRS12).

La division a réalisé un chiffre d'affaires global de 1 153 millions de livres sterling en 1999, en progression de 2,6 %. Le résultat d'exploitation est en hausse de 25,5 % à 86,7 millions de livres sterling, passant de 6,1 % du chiffre d'affaires en 1998 à 7,5 % en 1999.



Papier pour billets de banque

Plusieurs sociétés de taille moyenne ont été acquises afin de consolider la compétitivité mondiale du portefeuille d'activité : VHP et SALTO sur le segment Papiers fiduciaire et de sécurité, Chartham pour le papier calque.

Les ventes de Papiers fins sont stables à 207 millions de livres sterling, mais la structure des ventes s'est améliorée en 1999 et le groupe a retrouvé ses positions commerciales en Asie. Fruit des efforts de productivité, le résultat d'exploitation de cette activité a progressé de 80 %.

Les papiers spéciaux ont souffert en 1999 d'une demande finale faible, conduisant à une baisse du chiffre d'affaires de 2,4 % et du résultat d'exploitation de 15,7 %.

Le chiffre d'affaires et le résultat d'exploitation de la sous-division Papiers couchés sont en forte hausse, bénéficiant d'une progression particulièrement importante de la compétitivité et de la profitabilité des opérations nord-américaines. Aux États-Unis, les ventes ont en effet progressé de 42 %, bien plus rapidement que le marché (+ 4,8 %) et la structure des ventes par produit s'est largement améliorée. En août 1999, le groupe a annoncé la fermeture prochaine de l'usine de Newton Falls. En Europe, le niveau de rentabilité a été maintenu grâce à la hausse des volumes et aux efforts permanents de contrôle des coûts.

## DIVISION DISTRIBUTION

En millions

Chiffres clés consolidés	1999 € <sup>(1)</sup>	1999 £	1998 £ <sup>(2)</sup>	Variation
Chiffre d'affaires	2 466	1 533	1 524	+ 0,6 %
Résultat d'exploitation	106	66	62	+ 6,8 %
Marge d'exploitation	4,3 %	4,3 %	4,0 %	+ 6,2 %

(1) Taux de change moyen €/£ 1999 : 0,6217.

(2) Les données 1998 ont été retraitées suite à l'adoption de nouvelles normes comptables (FRS12).

Le résultat d'exploitation a augmenté de 6,8 %, les ventes restant stables.

Les prix de vente ont été faibles au cours du premier semestre, mais se sont progressivement raffermissés par la suite, l'année finissant en légère baisse.



Priplak - Duolux

L'amélioration de la marge est due à une meilleure répartition des ventes ; les plus rentables, celles des papiers sur stock, ont progressé de 12 %. Elle résulte également des efforts de rationalisation de l'organisation. En 1999, 23 entrepôts ont été fermés et le coût de la tonne de papier distribuée a baissé de 6,4 %.

La division a adopté le nom d'Antalis, qui est déployé dans chacune des filiales par pays depuis le début de l'année 2000. Cette nouvelle dénomination commune a pour objectif de contribuer à harmoniser les pratiques internes et la perception des

clients dans tous les pays où Antalis est présent.

Début 2000, Antalis a dévoilé sa stratégie et son plan d'action en matière de commerce électronique ainsi que ses ambitions sur le marché des objets promotionnels, matérialisées par l'acquisition de deux acteurs nationaux (Mostra en Espagne et Röder and Co. en Allemagne).

# Permal Group

*Worms & Cie : 100 % - Prix de revient consolidé : 133 millions d'euros*

*Spécialisé dans la gestion de fonds depuis 1974, Permal Group assure, par le biais de ses filiales étrangères, le montage et la gestion des fonds d'investissements Haussmann Holdings et Permal.*

*En millions*

Chiffres clés consolidés	1999 €	1999 F	1998 F	Variation
Résultat d'exploitation	32	207	185	+ 12,1 %
Résultat net - part du Groupe	18	121	104	+ 16,2 %
Capitaux propres	79	520	380	+ 36,8 %

Principaux fonds	Actifs sous gestion <sup>(1)</sup>		
	Perf. 1999	1999 M\$	1998 M\$
Haussmann Holdings NV	+ 28,2 %	3 407	3 632
Permal Investment Holdings NV	+ 35,3 %	1 184	1 794
Permal Japan Holdings NV	+ 84,0 %	628	181
Permal Essex Media & Technology	+ 201,0 %	443	40
Permal Millenium Debt Holdings NV	+ 29,9 %	172	222
Autres fonds		1 763	1 038
<b>Total des fonds</b>		<b>7 596</b>	<b>6 906</b>

*(1) Actifs nets sous gestion - hors investissements croisés entre les fonds.*

## PRÉSENTATION

Le Groupe est principalement organisé autour de sa filiale de New York : Worms & Co. Inc. Celle-ci a pour rôle de suivre, d'analyser, de sélectionner et d'allouer les capitaux collectés entre plusieurs gestionnaires indépendants de par le monde. La distribution des fonds est réalisée par l'intermédiaire de grands réseaux internationaux de private banking ; Merrill Lynch est ainsi le premier apporteur de fonds du Groupe.

En cours d'année, le Groupe a confirmé son implantation à Londres *via* Worms & Co. Ltd., qui a obtenu un agrément SFA (Securities and Futures Association).

Permal Group détient par ailleurs une participation de 25 % dans la banque de gestion privée Ifabanque aux côtés de la banque Fleming et d'investisseurs privés. Cette dernière est principalement un distributeur de fonds auprès d'une clientèle du Moyen-Orient.

## ACTIVITÉ

L'année 1999 a été pour le Groupe une année marquée par deux phénomènes forts et opposés : d'une part, des sorties importantes de capitaux sur les trois premiers trimestres de l'année en réaction à la crise financière de l'été 1998 et, d'autre part, d'excellentes performances (surperformance de tous les fonds par rapport aux indices de référence) qui ont permis de maintenir la confiance des investisseurs et d'obtenir de nouvelles souscriptions positives sur la fin de l'année.

En définitive, le second effet s'est avéré plus déterminant que le premier et a conduit à une croissance sensible du montant des actifs sous gestion (7 596 millions de dollars à fin décembre 1999 contre 6 906 millions de dollars à fin 1998, soit + 10 %).

Permal Group a profité de cette période contrastée pour renforcer sa politique marketing en signant de nouveaux partenariats de distribution et en renforçant ses équipes commerciales. Par ailleurs, l'obtention de l'agrément SFA a permis le lancement d'une nouvelle gamme de produits européens et réglementés (Sicav luxembourgeoises), qui devrait permettre d'atteindre une nouvelle cible de clientèle.

## RÉSULTATS 1999

Le résultat net consolidé - part du Groupe ressort à 18 millions d'euros, en hausse de 16 % par rapport à 1998, pour un chiffre d'affaires de 91 millions d'euros.

La contribution la plus importante au résultat a été apportée par Worms & Co. Inc. (13 millions d'euros, en hausse de 25 %) qui a bénéficié de commissions de performance en très forte hausse, signe d'excellentes performances des fonds.

## PERSPECTIVES 2000

L'année en cours s'annonce comme très prometteuse pour le Groupe. Si la tendance actuelle sur les marchés se confirme, l'année 2000 devrait bénéficier du double effet favorable de souscriptions nettes et de performances positives. Les actifs sous gestion devraient ainsi croître rapidement et contribuer à l'amélioration de la rentabilité, déjà excellente, du Groupe.

# Antonin Rodet

*Worms & Cie : 100 %*

## PRÉSENTATION

Antonin Rodet est l'une des maisons de négoce/éleveur traditionnel de tout premier plan en Bourgogne. Très tôt, Antonin Rodet a fait le pari de la qualité et a constamment poursuivi cet objectif, grâce à la commercialisation de cinq domaines propres ou en copropriété (Domaine Jacques Prieur, Domaine des Perdrix, Château de Chamirey, Château de Rully et Château de Mercey), représentant un vignoble de 150 hectares.

Les mêmes exigences de qualité sont appliquées à la sélection des viticulteurs et des vignobles qui approvisionnent l'activité négoce.

## ACTIVITÉ

Après une excellente année 1998, soutenue notamment par les effets du *french paradox* à l'export, 1999 s'est avérée être une année de consolidation des positions. Les niveaux de stocks importants enregistrés fin 1998 chez la plupart des importateurs nationaux ont eu des effets tout au long du 1<sup>er</sup> semestre 1999, notamment au Japon.

Le second semestre a vu un redémarrage progressif de ces marchés sous l'effet conjugué d'un déstockage

régulier, d'une stabilité des prix de vente de la profession et d'une santé économique générale, meilleure que prévu en début d'exercice.

Dans ce contexte, Antonin Rodet a réalisé en 1999 un chiffre d'affaires de 141 millions de francs, dont 55 % à l'export. Le résultat d'exploitation s'élève à 7 millions de francs, en retrait par rapport à 1998.

## PERSPECTIVES 2000

1999 a confirmé les tendances de fond au niveau de la demande finale : hausse de la consommation individuelle de vin dans les pays développés à fort pouvoir d'achat (Asie, Amérique du Nord), demande résolument orientée vers les vins de qualité, mais aussi concurrence croissante des vins du Nouveau Monde. Les perspectives de croissance du secteur restent donc importantes, mais la nouvelle donne concurrentielle ne manquera pas de remettre en cause les positions actuelles.

Antonin Rodet reste résolument tourné vers la croissance, dans son segment, celui des vins de qualité.

# Pechel Industries

*Worms & Cie : 29 %*

Pechel Industries est une société d'investissements créée en 1995 par Worms & Cie, le groupe LVMH et le Groupe Industriel Marcel Dassault. Dotée d'une capacité d'investissements supérieure à 91,5 millions d'euros, Pechel Industries met en œuvre une stratégie d'investissements avec une double orientation :

- d'une part, des prises de participations minoritaires significatives, essentiellement dans des sociétés non cotées, pour accompagner leur développement à moyen ou long terme et participer, le cas échéant, à la recomposition de leur actionnariat. Les investissements atteignent alors entre 8 et 24 millions d'euros par participation ;
- d'autre part et pour environ 10 % des montants totaux investis, des prises de participation dans des sociétés de technologies en forte croissance, avant leur introduction sur un marché financier. Les montants unitaires investis varient entre 1 et 4 millions d'euros.

Au 31 décembre 1999, le portefeuille de Pechel Industries se décompose ainsi :

## INVESTISSEMENTS DE "CAPITAL DÉVELOPPEMENT"

- **HISTOIRE D'OR** (48,2 %), première enseigne de bijouterie en centres

commerciaux qui réalise un chiffre d'affaires de plus de 73 millions d'euros et dont Pechel Industries est le premier actionnaire.

- **SOMAREL** (3,7 %), holding de contrôle du groupe de communication Publicis dont la marge brute dépasse 1 milliard d'euros.
- **QUINETTE GALLAY** (34 %), leader européen de la fabrication et de l'installation de fauteuils de théâtre et de cinéma dont le chiffre d'affaires est supérieur à 42 millions d'euros.

## INVESTISSEMENTS "TECHNOLOGIQUES"

- **GENESYS**, qui figure parmi les premiers opérateurs mondiaux de téléconférence.
- **CYRANO**, spécialisé dans les logiciels de tests informatiques.
- **IDM**, qui est une entreprise de biotechnologie se développant dans la thérapie cellulaire de certains cancers.
- **ACTELION**, société suisse spécialisée dans la mise au point de médicaments contre les maladies cardiovasculaires.

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2000, Pechel Industries a réalisé deux investissements dans le domaine Internet : Aquarelle.com.group, site marchand spécialisé dans la vente de fleurs en ligne, et Odycast, société B. to B. dans le domaine des médias.

# Danone

*Worms & Cie : 4,2 %*

*Premier producteur au monde de produits laitiers frais et de biscuits sucrés et deuxième producteur d'eau en bouteille, le Groupe Danone est un acteur majeur de l'industrie agroalimentaire mondiale.*

Au cours de l'exercice 1999, Danone a poursuivi le recentrage du Groupe sur ses trois pôles stratégiques : les produits laitiers frais, les boissons et les biscuits représentent désormais 97,3 % de l'activité totale. Par ailleurs, l'internationalisation du Groupe s'est accentuée, le chiffre d'affaires réalisé hors de France passant de 61 à 66 %.

et s'est élevé à 13,3 milliards d'euros. Le résultat opérationnel a atteint 1,4 milliard d'euros, en progression de 7,5 %. Le résultat net s'est élevé à 682 millions d'euros, en progression de 14 % par rapport à 1998.

Le dividende proposé ressort à 3,50 euros par action, en augmentation de 16,7 % par rapport à celui de 1998.

En 1999, le chiffre d'affaires a progressé de 5,7 % sur base comparable

# Accor

*Worms & Cie : 1,3 %*

*Leader européen et 3<sup>e</sup> groupe hôtelier mondial, Accor est également présent dans l'univers du voyage, du tourisme et des services aux entreprises.*

En cours d'année, dans le cadre de sa stratégie de réallocation des ressources, Accor a cédé des murs d'hôtels (1,2 milliard d'euros) et certaines activités non stratégiques (participation dans Europcar à hauteur de 50 %). Parallèlement, le Groupe a continué ses investissements dans des activités à plus fort potentiel de création de valeur, et a renforcé son leadership mondial avec notamment l'acquisition de Frantour, Goodmorning, Demeure, Libertel et Red Roof. Par ailleurs, Accor poursuit la réalisation de son projet "Accor 2000 – Réussir ensemble" donnant la priorité à

l'amélioration de la rentabilité et à l'extension de sa notoriété au plan mondial.

Accor a réalisé en 1999 un chiffre d'affaires de 6,1 milliards d'euros, en progression de 13,4 % hors impact des cessions et de 15,5 % hors effet de change. Le résultat net - part du Groupe a augmenté de 18,2 % par rapport à 1998, et s'est élevé à 352 millions d'euros.

Le dividende proposé ressort à 0,90 euro par action, en augmentation de 12,5 % par rapport à celui de 1998.

# WORMS & C<sup>IE</sup>

25, avenue Franklin D. Roosevelt - 75008 Paris

Tél. 01 56 88 78 00 - Fax 01 56 88 78 77

Relations actionnaires : Tél. 01 56 88 78 38

Internet : [www.worms.fr](http://www.worms.fr)

E-mail : [contact@worms.fr](mailto:contact@worms.fr)